

COACH



numéro
30

JUIN 2013

**EXTRAIT DE
VESTIAIRES**

1^{er} MAGAZINE
CONSACRÉ AUX
ÉDUCATEURS

POUR S'ABONNER :
WWW.VESTIAIRES-
MAGAZINE.COM

Dossier

"La question à se poser est simple : qu'est-ce que..."

Pôle Espoirs. Jean-Robert FAUCHER est le Directeur du Pôle Espoirs Grand Est.

En tant que Directeur de Pôle Espoirs, est-ce qu'un joueur doué techniquement mais individualiste, est susceptible de vous intéresser ?

Le dribbleur qui a une bonne vitesse gestuelle, une bonne coordination et un bon sens du rythme, présente effectivement des caractéristiques que l'on recherche. À différencier du joueur qui utilise uniquement la force, qui pousse le ballon et élimine. Car il existe plusieurs types de dribbleurs. Il y a aussi ceux qui utilisent principalement le contre-pied. Néné, par exemple, n'est pas trop dans la vitesse, mais il est tellement dans l'utilisation du déséquilibre de l'adversaire, qu'il est capable de faire des différences par des dribbles chaloupés.

Ce bon dribbleur vous intéresse même si son individualisme le pousse très souvent à effectuer des choix en dépit du bon sens ?

Le joueur qui dribble facilement et qui, en plus, joue avec les autres, c'est le joueur d'exception ! À 13 ans, on ne peut pas tout avoir. Le joueur qui dribble à l'excès, ce n'est pas grave. Dribbler est quand-même ce qu'il y a de plus difficile à faire. Le jeu collectif, on pourra le développer plus tard. L'inverse est plus difficile. En fait, la problématique est simple : qu'est-ce qu'on peut améliorer le plus avec le temps ? Par exemple, la notion de vitesse-vivacité, c'est compliqué. Même celui qui sait dribbler, qui voit le jeu... À un moment donné, au haut niveau, il faut aller vite, être tonique. Celui qui élimine et qui, en plus, va vite, c'est intéressant. On peut lui apprendre par la suite à mettre ces qualités au service du collectif.

Justement, quelle approche pédagogique adoptez-vous face à un joueur doué techniquement, mais qui se montre individualiste sur le terrain ? Je vais chercher en priorité à améliorer sa prise d'information. C'est devenu l'axe prioritaire de notre travail : développer une technique en mouvement et en lecture, et non pas uniquement en habileté. Après, il y a tout ce qui relève de la sensibilisation éducative : jouer les uns avec et pour les autres, penser collectivement, s'ouvrir aux partenaires... Le

joueur doit réfléchir dans le sens : "je me fais comprendre et je comprends les autres".

"Le joueur qui dribble facilement et qui, en plus, joue avec les autres, c'est le joueur d'exception ! À 13 ans, on ne peut pas tout avoir".

Allez-vous chercher parallèlement à préserver la qualité de dribble du joueur individualiste, qui est resté son point fort ? Oui, car même si le football prône de plus en plus des valeurs collectives, on aura toujours besoin d'avoir des individualités capables de créer le décalage, de faire la différence. Ces joueurs, non seulement il ne faut pas les déformer, mais il convient d'entretenir leur volonté de créer dès leur plus jeune âge. Et ce, avant de leur faire prendre conscience, petit à petit, que

leur créativité ne sera mise en valeur qu'à travers une collaboration avec les autres joueurs.

Cette prise de conscience peut prendre du temps...

Cela réclame effectivement du temps et des moyens pédagogiques. C'est le rôle des éducateurs. Les créateurs, il faut les laisser créer le plus longtemps possible tout en les orientant, en les accompagnant dans le sens collectif. Ici, au Pôle, nous utilisons un certain nombre d'outils pour travailler en ce sens. À chaque séance, notre approche, notre discours, a toujours une résonance collective.

À terme, il faut arriver à ce que le joueur prenne du plaisir à créer, pour lui, mais aussi pour le bien du jeu, de l'équipe. Ne pas créer pour créer.

"On aura toujours besoin d'avoir des individualités capables de créer le décalage, de faire la différence".

Il convient en effet de différencier le joueur individualiste qui fait gagner son équipe, de celui qui n'est pas "rentable" sportivement... C'est sûr. On est dans la performance. Plus on se rapproche du haut niveau, plus il va falloir faire preuve à un moment donné de productivité. On parle ici du bon dribbleur, mais il y a aussi celui, par exemple, qui a développé un vrai sens du but, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Prenez David Trezeguet. Sur le

plan collectif, il y a des efforts qu'il ne fait pas. Parfois, on ne le voit pas du match. Mais au bout du compte, il marque. Il suffit de regarder ses stats ! C'est l'exemple type du joueur individualiste dont un entraîneur peut difficilement se passer.



qu'on peut améliorer le plus avec le temps ?"

Le jeune joueur doué techniquement en école de foot et qui a tendance à jouer "tout seul" est souvent la cible de critiques de la part de ses partenaires... Aussi, l'éducateur qui le laisse faire pour ne pas le "déformer" n'a-t-il pas intérêt à expliquer sa démarche pour qu'elle soit acceptée de tous ?

Non, les partenaires savent... Il suffit de faire un test : donnez des chasubles à un joueur et demandez-lui de constituer son équipe. Vous verrez s'il ne prend pas le copain créatif ! Les coéquipiers qui reprochent à un partenaire d'être individualiste, sont juste influencés par les discours autour du terrain, du genre "celui-là, il garde toujours la balle", etc...

Surclasser un tel joueur d'une catégorie afin qu'il rencontre plus de difficultés à faire la différence

tout seul, et se voit ainsi contraint de trouver des solutions "collectives", est-il une bonne solution d'après vous ? Si c'est juste pour le "casser", je trouve cela contre-productif. L'intention n'est pas bonne. En revanche, instaurer une alternance entre les deux catégories peut s'avérer intéressant. Au-dessus, parce qu'il sera en difficulté dans le duel, il va développer autre chose, notamment le démarquage, la malice, et développer son sens collectif. Mais le fait de jouer dans sa catégorie va lui permettre aussi d'entretenir sa confiance ! Car n'oublions pas qu'en règle générale, le joueur créatif et individualiste est un joueur qui présente un excès de confiance. Si vous la lui enlève, il ne va plus créer, va donc perdre sa qualité première, jusqu'à jouer contre-nature...

Outre la technique, la tonicité, la vivacité, la vitesse gestuelle, quels autres critères prenez-vous en compte dans le recrutement de vos joueurs en pôle espoirs ? Quand je vais voir des matches, les joueurs qui m'intéressent sont ceux qui touchent souvent le ballon. C'est le cas souvent des créateurs parce qu'ils se débrouillent



pour l'avoir, comme ils sont individualistes... L'expérience me montre que le joueur qui touche souvent la balle est généralement celui qui est le plus intéressant. À part ça, j'observe aussi la vitesse d'appréciation du joueur, sa capacité à anticiper, lire le jeu, compenser. Enfin, j'accorde une attention particulière à son état d'esprit. De quelle manière s'échauffe-t-il ? Quelle attitude du gamin quand son éducateur lui parle ? Comment se comporte-t-il

lorsque son équipe est menée ? Est-ce un leader que les autres joueurs écoutent ? Pendant le match, je regarde également s'il est capable d'avoir une emprise sur le jeu, etc... Vous savez, plus on monte plus il y a des obstacles. Donc la personnalité du joueur va être importante, de même, plus tard, que son sens du collectif. Car ces obstacles, on les surmonte grâce à la collaboration, pas tout seul.

"L'expérience me montre que le joueur qui touche souvent la balle est généralement celui qui est le plus intéressant".

Quels sont les défauts qui, selon vous, sont à l'inverse très handicapants ? Je n'aime pas les joueurs qui ont de l'appréhension. J'ai toujours le sentiment qu'ils auront du mal à lutter. Il y a aussi le joueur qui manque de clairvoyance sur le terrain. Ça, c'est un gros handicap, et c'est à différencier avec celui qui élimine et qui ne fait pas le choix. Pour ce dernier, ce n'est pas un manque de clairvoyance, c'est juste qu'il est individualiste. Voilà, chaque cas est différent, et beaucoup de paramètres

entrent en ligne de compte. C'est là toute la difficulté de l'observation et de l'évaluation du joueur à cet âge-là. Lorsqu'on évalue un joueur, il faut être capable de se projeter dans le temps ! ■

CRITERES D'OBSERVATION D'UN JOUEUR DE CHAMPS					
*Susceptible d'intéresser le PÔLE ESPOIRS GRAND EST					
TECHNIQUES	Sur 5	TACTIQUES	Sur 5	MENTALES	Sur 5
Elimine, dribble et feinte		A une grosse activité, touche souvent le ballon		Est influent sur le score, le jeu de son équipe.	
Tourne vite sur lui-même avec le ballon		Apporte de la vitesse au jeu par la passe, la percussioin, l'appel		S'engage toujours lorsque son équipe est en difficulté	
Accélère sur la 1 ^{ère} touche		Regarde autre chose que la position du ballon		Communique avec ses partenaires hors du terrain	
Joue de l'extérieur du pied		Anticipe la demande du ballon, appel ou recul en soutien avant		Regarde son entraîneur dans les yeux lorsqu'il lui parle	
Intercepte, passe devant l'adversaire		Joue en 1 touche sans perdre le ballon		Ne se plaint pas, lorsqu'il prend un coup.	

***Minimum 50 points**

Jean Robert FAUCHER





TECHNIQUE

EXTRAIT DE VESTIAIRES

1er MAGAZINE
CONSCRÉ AUX
ÉDUCATEURS

POUR S'ABONNER :
WWW.VESTIAIRES-
MAGAZINE.COM



■ Par **Nicolas MAYER**,
Entraîneur des U17 au RC Strasbourg.
Titulaire du DEF, du BE2, et du Certificat
d'Entraîneur Préparateur Physique.

Le dribble

Efficacité. Le dribble est une arme individuelle redoutable. A condition d'apprendre au joueur à la mettre au service du collectif.



22 Juin 1986, quart de finale de Coupe du Monde contre l'Angleterre... Suite à une course de 60 à 70 mètres, 6 dribbles et 11 touches de balle, Maradona marque un but inscrit à jamais dans l'histoire du football. Elu par la suite comme le plus grand but de l'histoire de la Coupe du Monde par la FIFA, cet exploit individuel illustre la capacité de ce joueur d'exception à éliminer à haute vitesse ses adversaires directs ; et cela au service de l'efficacité du jeu. Nombre de joueurs doués pour éliminer leurs adversaires directs affirment avoir développé cette capacité de dribble dans la rue, dans la pratique du futsal, dans des situations de jeu réduit ou encore par inspiration et modélisation de ce qui se

faisait au plus haut niveau (Christiano Ronaldo, Ribéry, etc...). Plus complexe qu'il n'y paraît, le dribble est une motricité spécifique qu'il s'agit de valoriser à l'entraînement, surtout chez le jeune joueur. Car le dribble renvoie à une problématique complexe du football : choisir entre jouer seul ou avec un partenaire en fonction de la situation de jeu, de ce qu'elle commande.

Le dribble renvoie à une problématique complexe du football : choisir entre jouer seul ou avec un partenaire en fonction de la situation de jeu, de ce qu'elle commande.

Trop souvent dans les petites catégories, l'édu-

cateur insiste pour que le joueur "donne", "lâche le ballon", et ce en toutes circonstances ou presque. Bien-sûr, mettre l'accent sur le développement du jeu collectif est essentiel. Mais cela ne doit pas se faire aux dépens du développement créatif de chaque joueur, pour qui la capacité à dribbler peut apparaître comme un point fort qu'il convient de préserver, d'encourager, et donc d'entretenir... De plus, certaines situations exigent que le joueur prenne l'initiative du 1 contre 1 pour créer le déséquilibre. En résumé, toute la problématique du dribble se situe dans l'enseignement et la valorisation de ce geste difficile souvent relié à un acte individuel, mais qui constitue aussi, ne l'oublions pas, une arme collective. ■

Différentes formes de dribble

Le dribble est une qualité essentielle visant à sortir de la pression (espace / temps) ou encore créer un décalage face à des défenses en place. Plusieurs dribbles peuvent être mis en évidence :

- Le dribble d'attente pour protéger le ballon (marquer la conservation).
- Le dribble de préparation (manœuvrer l'adversaire).
- Le dribble de réalisation pour concrétiser une action.

Différentes formes existent comme le crochet, le râteau, le double contact, le grand pont ou encore la roulette. Mais, la richesse de ce thème provient avant tout de la créativité du joueur à tenter et inventer sans cesse de nouveaux gestes. Pour cela, il convient de mettre en évidence à l'entraînement différentes surfaces de contact (intérieur, extérieur, semelle) en y adjoignant les feintes (de corps, de frappe, du regard, passements de jambe, variation du rythme et changement de directions).

Corrections à apporter

- Des foulées courtes et rythmées en lien avec un contact avec le ballon rapide, varié et orienté.
- Une position des bras qui jouent un rôle primordial dans l'équilibre sans cesse modifié du joueur.
- Une jambe d'appui souple, très souvent fléchie.
- Un corps penché, au-dessus de la balle.
- La capacité du joueur à bien fixer son adversaire (distance et moment).

1 Le contrôle orienté	2 Le jeu de volée	3 Le jeu de tête	4 Le dribble	5 La conduite de balle	6 La frappe (sur enchaînement)	7 Les feintes	8 La frappe (coup de pied arrêté)	9 L'amorti	10 La passe
---------------------------------	-----------------------------	----------------------------	------------------------	----------------------------------	--	-------------------------	---	----------------------	-----------------------



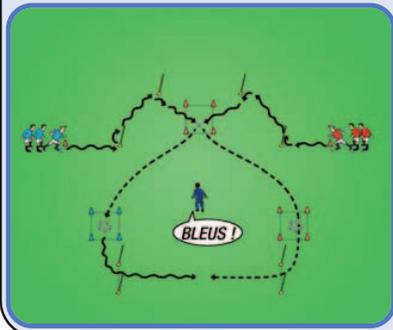
3 exercices

SITUATION 1 : CHANGER DE RYTHME POUR ÉLIMINER SON ADVERSAIRE.

Départ en miroir. Chacun des 2 joueurs enchaîne conduite et dribble sur les mannequins (ou piquets), avant de bloquer son ballon dans le carré. L'éducateur donne alors un signal (visuel ou auditif) à l'un des deux joueurs (exemple : "couples bleues" !). Le joueur en question se dirige vers le carré concerné, prend un ballon et essaye de franchir la zone adverse défendue par le deuxième joueur. Utiliser sa vitesse et utiliser la feinte !

Variante :

- Le premier joueur qui bloque son ballon (à condition que les 2 dribbles sur mannequins ont été effectués correctement, avec feinte et changement de rythme) est attaquant.

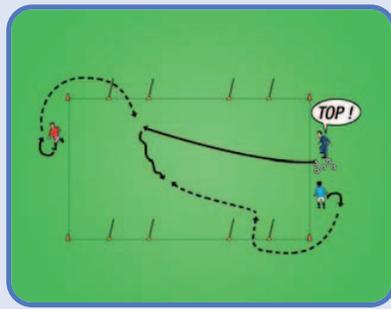


SITUATION 2 : ASSOCIER LECTURE DU JEU, TRAJECTOIRE ET CHOIX DU DRIBBLE

Sur un terrain plus large que long avec 4 portes. 2 joueurs en attente, dos à la situation, prêts à disputer le duel. Au "top", les joueurs se retournent, passent dans la première porte, et jouent le duel (l'éducateur donne le ballon au premier qui passe la porte). Pour marquer le point : passer l'une des 2 portes adverses en conduite de balle. Tacle interdit.

Variante :

- Nature du départ des joueurs (de face, assis, couché...)
- Jouer à 1 contre 2 et donner le ballon au joueur qui est seul.
- Jouer à 2 contre 2 (le porteur du ballon devra, en fonction de la situation, choisir entre "y aller seul" ou servir de son partenaire).



SITUATION 3 : DRIBBLE, CHOIX ET JEU EN CONTINUITÉ

Sur un terrain plus long que large, avec gardiens. Au signal, le joueur bleu (1) part en conduite de balle et dispute le duel avec le joueur rouge (2). Une fois l'action terminée (frappe, but, récupération du ballon par le joueur bleu), le joueur bleu (1) reste et devient immédiatement défenseur (changement de statut) face à un nouveau rouge qui part (3)... Passer la ligne du milieu pour frapper. Remarque : si la transition de l'attaquant (qui doit passer défenseur) est trop longue, imposer une contrainte au joueur qui part en conduite (ex : contourner un plot placé sur le côté).

Variante :

- 2 attaquants contre 1 défenseur (1 des 2 attaquants devient défenseur à la transition).
- 2 contre 2; 3 contre 2; 3 contre 3 (agrandir l'espace de jeu).



Maîtrise de ses émotions et enjeux moteurs

En amont des enjeux moteurs, situons la place des composantes mentales dans la juste réalisation d'un dribble. Toute prise d'initiative exige une bonne maîtrise de ses émotions (pression de l'adversaire, temps disponible court), mais aussi une confiance en soi pour oser ! Ensuite, plusieurs problématiques motrices se posent au joueur :

- Changer de rythme et ajuster ses appuis en maintenant un équilibre dynamique.
- Dissociation : regard / jambe, bras / jambe.
- Orientation : distance et moment de déclenchement du dribble.
- Anticiper et lire dans l'action la situation, le placement de l'adversaire.

Recommandations pour l'entraînement

Le dribble se travaille au travers de tous les jeux. Il est possible de mettre des thèmes en place pour le travailler de manière plus spécifique (marquage individuel, jouer obligatoirement vers l'avant, multitouche libre / 1 touche, etc...). Ce travail du dribble est à lier avec celui des feintes (richesse motrice) pour renforcer le déséquilibre de l'adversaire. La progressivité dans l'entraînement du dribble est la suivante :

- Sans opposition en insistant sur la vitesse, la vivacité du geste.
- Ajouter des obstacles à franchir.
- Présence d'un adversaire.
- Présence d'un adversaire et d'un partenaire (choix entre jouer seul ou à deux).

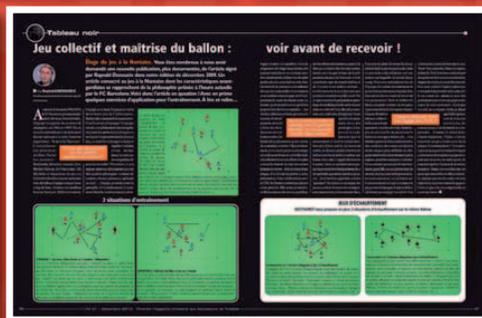
LA REVUE DES TECHNICIENS

WWW.VESTIAIRES-MAGAZINE.COM



Tous les mois, **VESTIAIRES** c'est :

- Des conseils d'experts de l'entraînement, du management, de la préparation physique, des métiers de santé...
- Des exercices pratiques, une séance à archiver...
- Des intervenants prestigieux (Christian Gourcuff, Jacques Crevoisier, Jean Fernandez, Raynald Denoueix, etc...)
- Des témoignages d'acteurs du foot amateur



uniquement sur abonnement



Gérard Houllier
"Enfin un mensuel pour tous les entraîneurs"



Jacques Crevoisier
"Un magazine en tout point remarquable"



Jean-Marc Furlan
"Agréable à lire et très riche dans son contenu"



Jean Fernandez
"Ma lecture préférée sur le football"



Elie Baup
"Un véritable outil pour les éducateurs"



Raynald Denoueix
"Je me régale tous les mois en le lisant !"



Christian Gourcuff
"Je me félicite qu'une telle revue ait vu le jour"